



LE KL NATZWEILER - STRUTHOF ET SES CAMPS ANNEXES 1941-1945

Un camp
de concentration
en Alsace annexée

1 | INTRODUCTION

LE STRUTHOF, UNIQUE CAMP DE CONCENTRATION SUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS ACTUEL

Cette exposition, réalisée par le **Centre européen du résistant déporté**, est consacrée au seul camp de concentration situé en Alsace annexée au Reich pendant la Seconde Guerre mondiale : le **Konzentrationslager (KL) Natzweiler**. Plus connu, en France, sous le nom du lieu-dit sur lequel il se situe : **le camp du Struthof**.

Instrument de terreur, le système concentrationnaire qui se développe dans toute l'Allemagne est progressivement étendu aux territoires annexés au Reich. C'est ainsi qu'Himmler, à la tête de la SS, **décide la création d'un camp de concentration à Natzweiler, afin de fournir la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation du granite rose** découvert par le géologue SS Blumberg sur le Mont Louise, en septembre 1940. Cette roche de qualité présente un **intérêt particulier pour la construction de grands monuments à la gloire du Führer**.

Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof est officiellement ouvert le 1^{er} mai 1941. Jusqu'en 1945, 52 000 hommes et femmes sont déportés dans le camp principal et ses camps annexes. Environ 17 000 y perdent la vie. Il présente plusieurs spécificités :

- Il est **le seul camp de concentration établi sur le territoire français actuel**.
 - En 1943, il est choisi par Himmler, chef de la **SS**, pour y regrouper les victimes visées par le décret **Keitel**, dit **Nacht und Nebel** (Nuit et Brouillard).
 - Malgré l'évacuation du camp principal, en septembre 1944, le camp de concentration de Natzweiler-Struthof continue de fonctionner par le biais de ses camps annexes.
- Il est **le premier camp de concentration découvert par les Américains à l'ouest de l'Europe**, le 25 novembre 1944.

Jeep de l'armée américaine sortant du camp
Novembre/décembre 1944. © DR



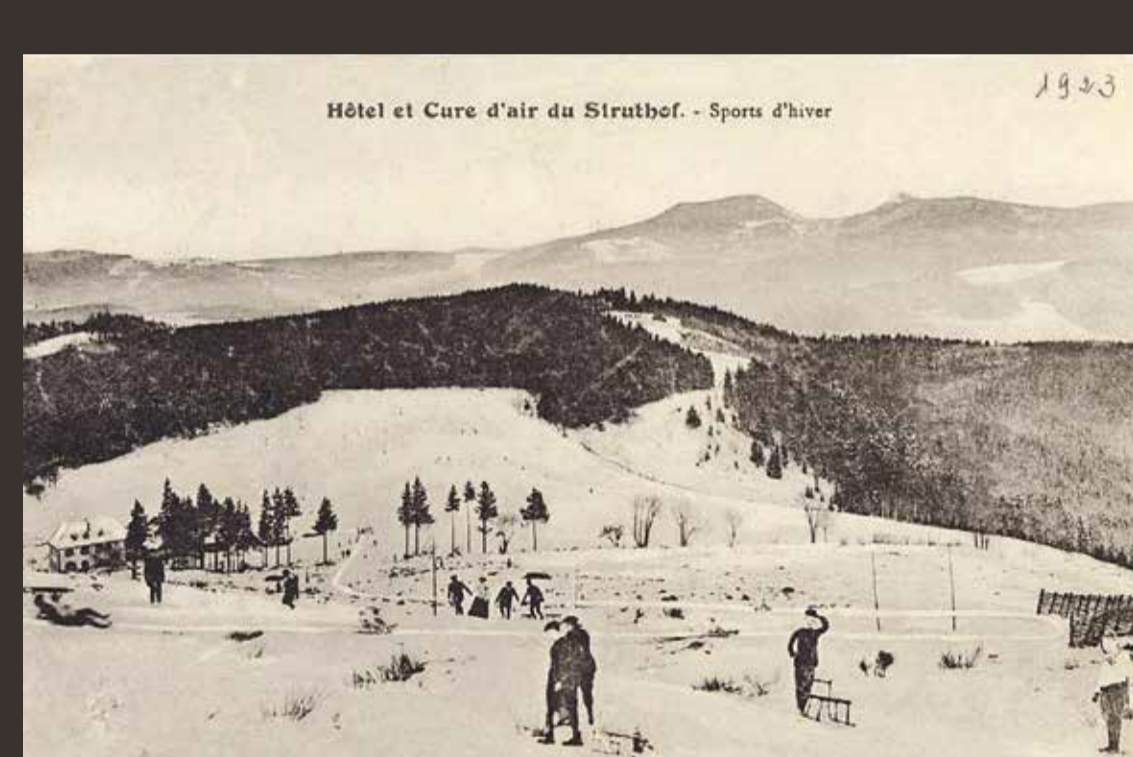
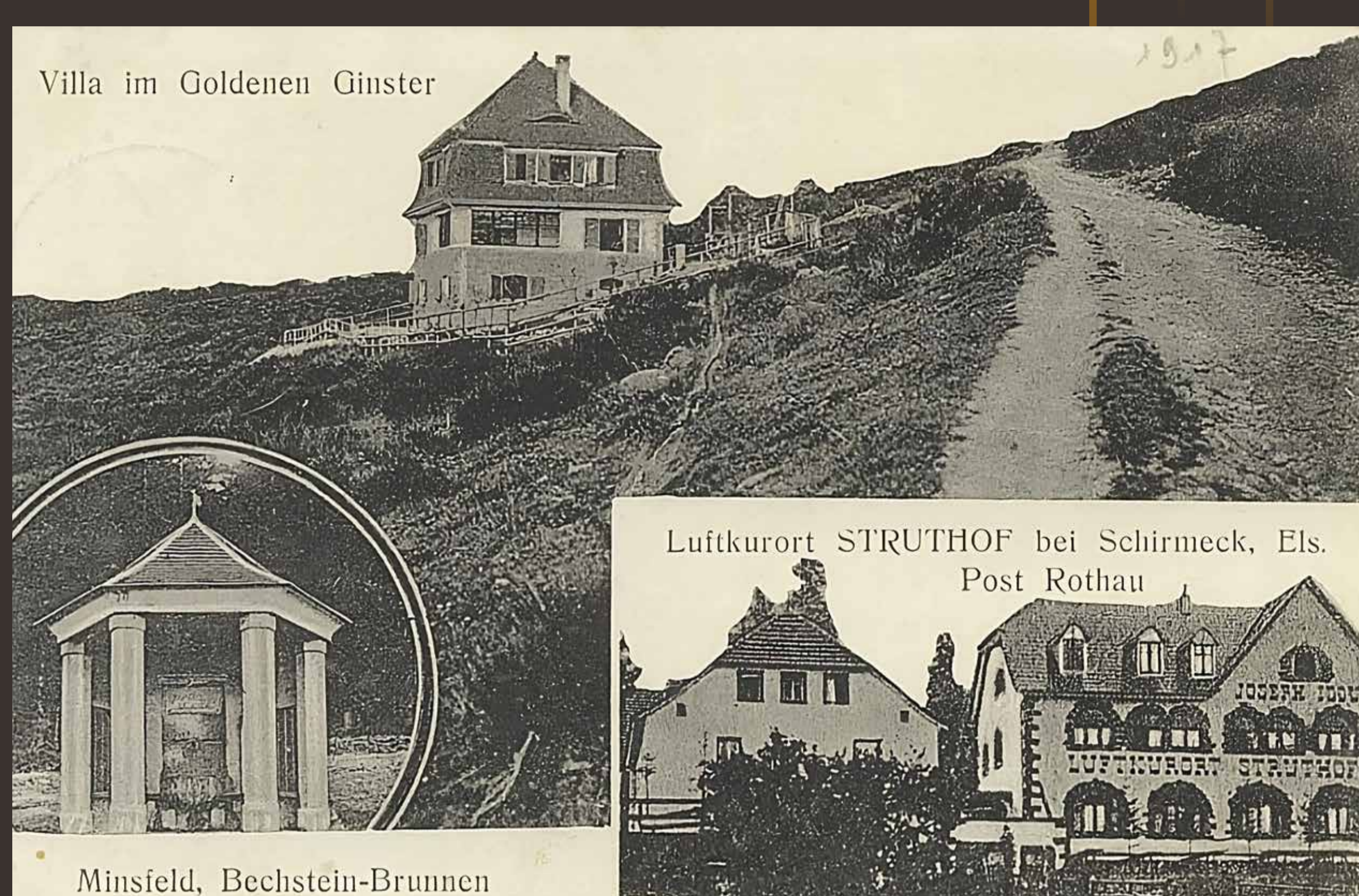
2 | LA CRÉATION DU KL NATZWEILER-STRUTHOF

LE CHOIX DU SITE

Le 10 septembre 1940, après des prospections dans le massif vosgien, le géologue et colonel SS Karl Blumberg repère un filon de granite rose de belle qualité. La DEST, une entreprise SS créée en 1938, est chargée de l'exploitation de la carrière. Comme pour les camps de concentration de Mauthausen (Autriche) et Flossenbürg (Allemagne), il est prévu d'installer celui de Natzweiler à proximité d'une carrière, **afin de recourir à une main-d'œuvre de déportés pour l'extraction de la roche.**

Le KL Natzweiler-Struthof ouvre officiellement ses portes le 1^{er} mai 1941. Le terrain choisi est situé à 750 mètres d'altitude, sur un versant à forte pente exposé aux vents glacés du nord. Rapidement, l'ancien site de tourisme montagnard que fut le Struthof avant-guerre devient « **l'enfer en Alsace** ».

La formule est de la BBC, la radio de Londres et de la France libre, dans l'émission *Les Français parlent aux Français*, au cours de laquelle fut révélée, fin 1942 ou début 1943, l'existence d'un camp de concentration, sur le modèle de Dachau ou de Buchenwald, en plein massif vosgien, à environ quarante kilomètres de Strasbourg : **le KL Na, Konzentrationslager Natzweiler.**



Cartes postales montrant les activités et l'aménagement du lieu-dit du Struthof au début du XX^e siècle
© Collections CERD

LES PREMIERS DÉPORTÉS

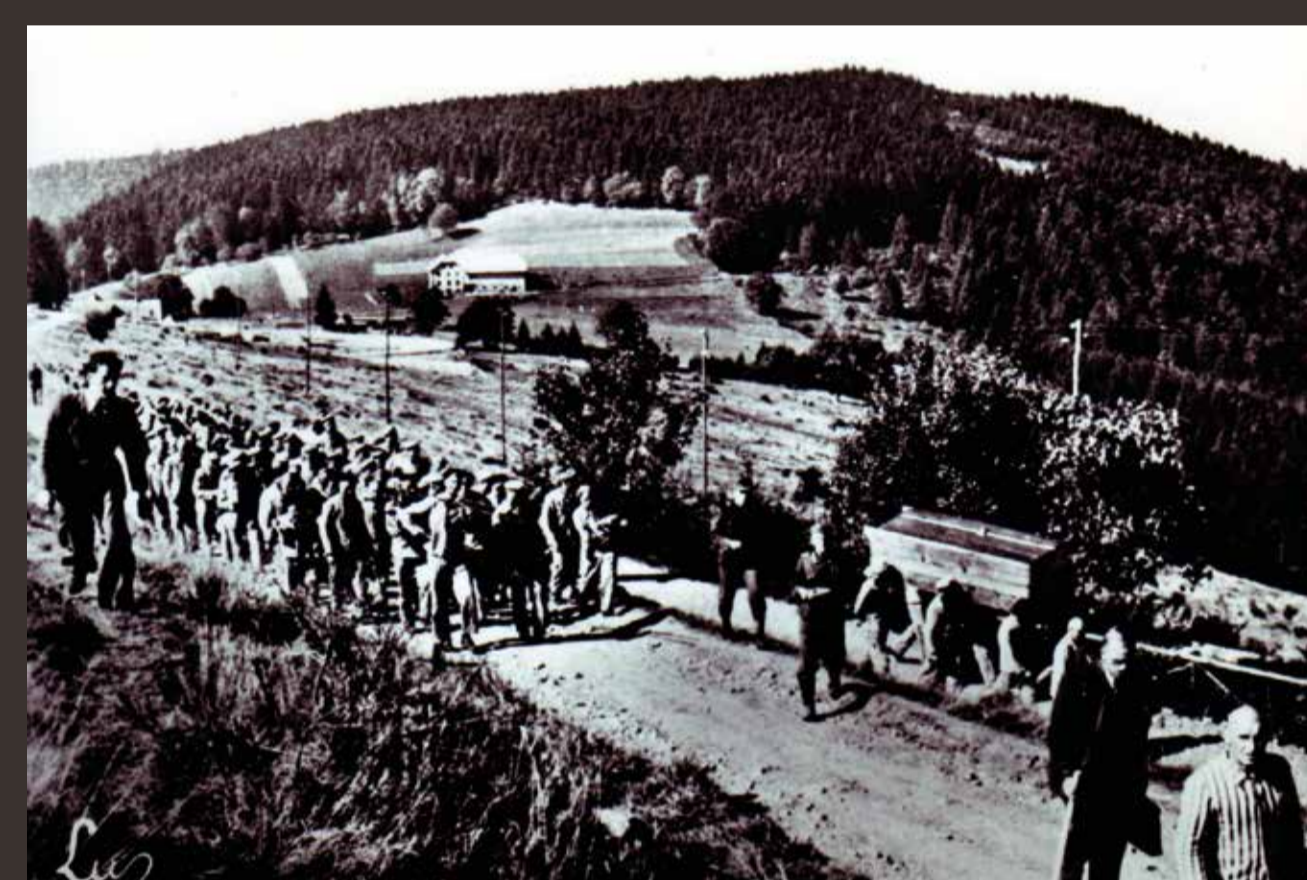
Les 21 et 23 mai 1941, **300 premiers déportés, essentiellement allemands, arrivent en deux convois en provenance du KL Sachsenhausen.** Les SS logent dans l'hôtel du Struthof, les détenus sont entassés dans un bâtiment annexe. Leurs principales tâches sont de construire le camp, sa route d'accès, ses baraquements et ses installations sur les flancs escarpés du Mont Louise.

Jusqu'en août 1942, Natzweiler est un « camp fermé », ses déportés ne peuvent venir que d'un autre KL. Lorsque les travaux sont en partie achevés, le camp peut devenir un « camp ouvert » et recevoir des détenus livrés directement par la **Gestapo.**

LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION

La déclivité du terrain (20 %) oblige les déportés à aménager des terrasses dans la roche, chacune d'entre elles comprenant sa place d'appel flanquée de deux baraquements.

Fin 1943, après deux ans et demi de travaux, un *Block* prison et un *Block* crématoire sont érigés en bas du camp. Ils complètent les quinze autres baraques, entourées d'une double clôture de barbelés électrifiés et de huit miradors. Avec une superficie totale de 4,3 ha (Dachau a une superficie de 3 485 ha), **Natzweiler est un petit camp. Cela n'enlève rien à son caractère terrible, qui participe à l'anéantissement des hommes : climat, topographie, conditions de vie inhumaines, travail et sévices.**



Colonne de déportés du KL Natzweiler-Struthof rentrant du travail
© Collections CERD
Collection Lucien Kohler



Vue de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof dans la seconde moitié des années 1940
© DR

3 | L'ADMINISTRATION DU KL NATZWEILER-STRUTHOF

L'administration de tous les KL est organisée sur le modèle de Dachau. L'état-major SS, avec ses services administratifs, assure le fonctionnement quasi autonome du camp, avec son intendance, sa cuisine, son service de santé, etc.

Le Service III (Détenation) occupe un rôle clé dans la vie des déportés : son chef et ses adjoints, sous prétexte de vouloir maintenir « l'ordre, la discipline et la propreté », font régner la brutalité et la terreur dans le camp des détenus.



SS dans une rue de Natzweiler, germanisée en Natzweiler en 1940
© Collections CERD - Don Bailly



SS attablés dans l'auberge du Struthof
© Holocaust History Archive/Fonds Karl Wurm

Les SS choisissent quelques détenus pour en obliger d'autres à travailler. **Ce sont les Kapos**. Ce système permet à un nombre restreint de SS de dominer de vastes camps. Les *Kapos* ont pour fonction de veiller à l'application la plus stricte de tous les ordres et à surveiller la vie des prisonniers. Le doyen du camp, les doyens de baraque et les doyens de chambrée sont responsables de la bonne marche du camp. **Certains jouissent de grands pouvoirs et participent à l'administration du camp en servant de relais à la violence SS.**

Cinq commandants se succèdent au KL Natzweiler-Struthof. Ils possèdent tous **une grande expérience des camps**. SS et membres du parti de longue date, ils ont été formés à Dachau. **En 1944**, la garnison militaire à Natzweiler est d'environ **230 hommes**, dont 150 pour la compagnie de garde et près de 80 pour la *Kommandantur*.



Groupe de SS du KL Natzweiler devant l'auberge du Struthof
© Holocaust History Archive/Fonds Karl Wurm

L'UN DES COMMANDANTS DU CAMP, JOSEF KRAMER

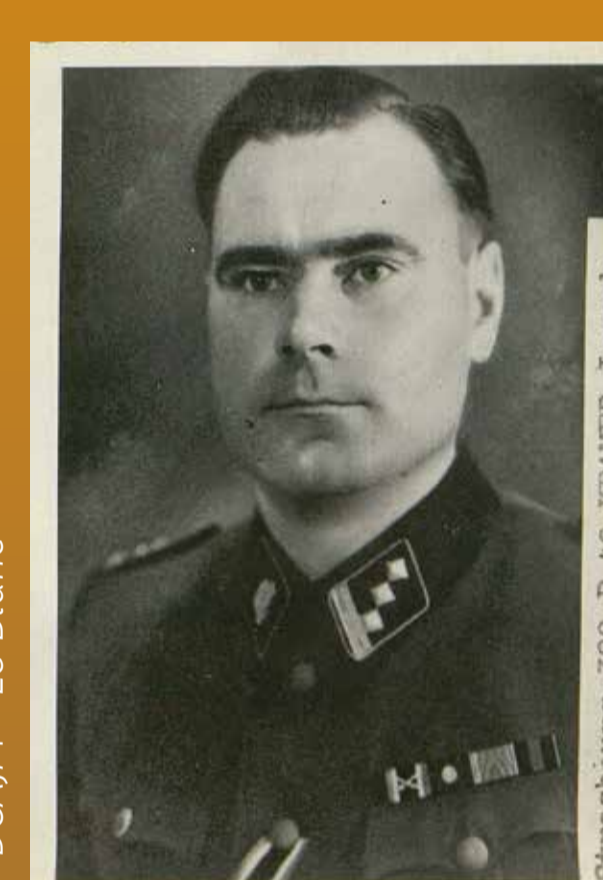


Photo d'identité de Josef Kramer
© DCAIM - Le Blanc

Né en 1906 à Munich, Josef Kramer est **l'homme qui a le plus marqué l'histoire du KL Natzweiler-Struthof**. Titulaire d'un poste de comptable à Augsburg, il est touché par la crise économique. Il voit dans la montée du nazisme l'occasion de se reconverter. Il adhère au parti (1931) et à la SS (1932) et est recruté comme secrétaire à Dachau (1934). Muté de camp en camp, il acquiert une parfaite connaissance du système concentrationnaire.

Il devient aide de camp du commandant à Mauthausen (1938), puis à Auschwitz (1940). D'abord adjoint, il devient commandant du camp de concentration de Natzweiler-Struthof en octobre 1942. Il crée les premiers camps annexes, gère l'arrivée des NN et **gaze les 86 Juifs destinés à la collection anatomique d'August Hirt**.

En mai 1944, il échange son poste avec Friedrich Hartjenstein à Auschwitz-Birkenau, où **il supervise l'assassinat des Juifs hongrois**.

Nommé commandant à Bergen-Belsen, il est arrêté par les Britanniques à la libération du camp. Condamné à mort au procès de Bergen-Belsen, Josef Kramer est pendu le 13 décembre 1945, sans avoir été jugé pour ses crimes perpétrés à Natzweiler.

4 | LES DÉTENUS DU KL NATZWEILER-STRUTHOF

ILS SONT 52 000

Au total, **52 000 déportés** sont immatriculés au KL Natzweiler-Struthof entre 1941 et 1945 : **17 000 au camp principal, les autres dans les camps annexes.**

Ils appartiennent à **31 nationalités différentes.** Ce sont essentiellement des **opposants politiques** et des **résistants**, mais on trouve également des **prisonniers de droit commun, des « asociaux », des Juifs, des Témoins de Jéhovah, des homosexuels, des déserteurs de l'armée allemande...**

Ces déportés sont majoritairement des hommes âgés entre 20 et 40 ans ; le plus jeune ayant 11 ans et le plus âgé 78 ans. Ils sont transférés d'autres camps de concentration, de prisons, de **ghettos** ou de **camps d'internement** vers le KL Natzweiler-Struthof.

Les catégories et nationalités évoluent en fonction de la guerre.



Eugène Marlot en tenue de déporté, 1947
© Collections famille Marlot



Déportés au camp de Sandhofen, camp annexe du KL Natzweiler-Struthof, dessin de Mieczyslaw Wisniewski, déporté politique polonais © Gedenkstätte Sandhofen

1942-1944 : L'EXPANSION DU KL NATZWEILER-STRUTHOF

En 1942, l'administration du camp de Natzweiler enregistre ses premiers déportés soviétiques, ainsi que des Polonais ou d'autres originaires des territoires annexés : Tchèques, Alsaciens, Mosellans. Puis arrivent des Luxembourgeois, des Norvégiens, des Français et des Néerlandais.

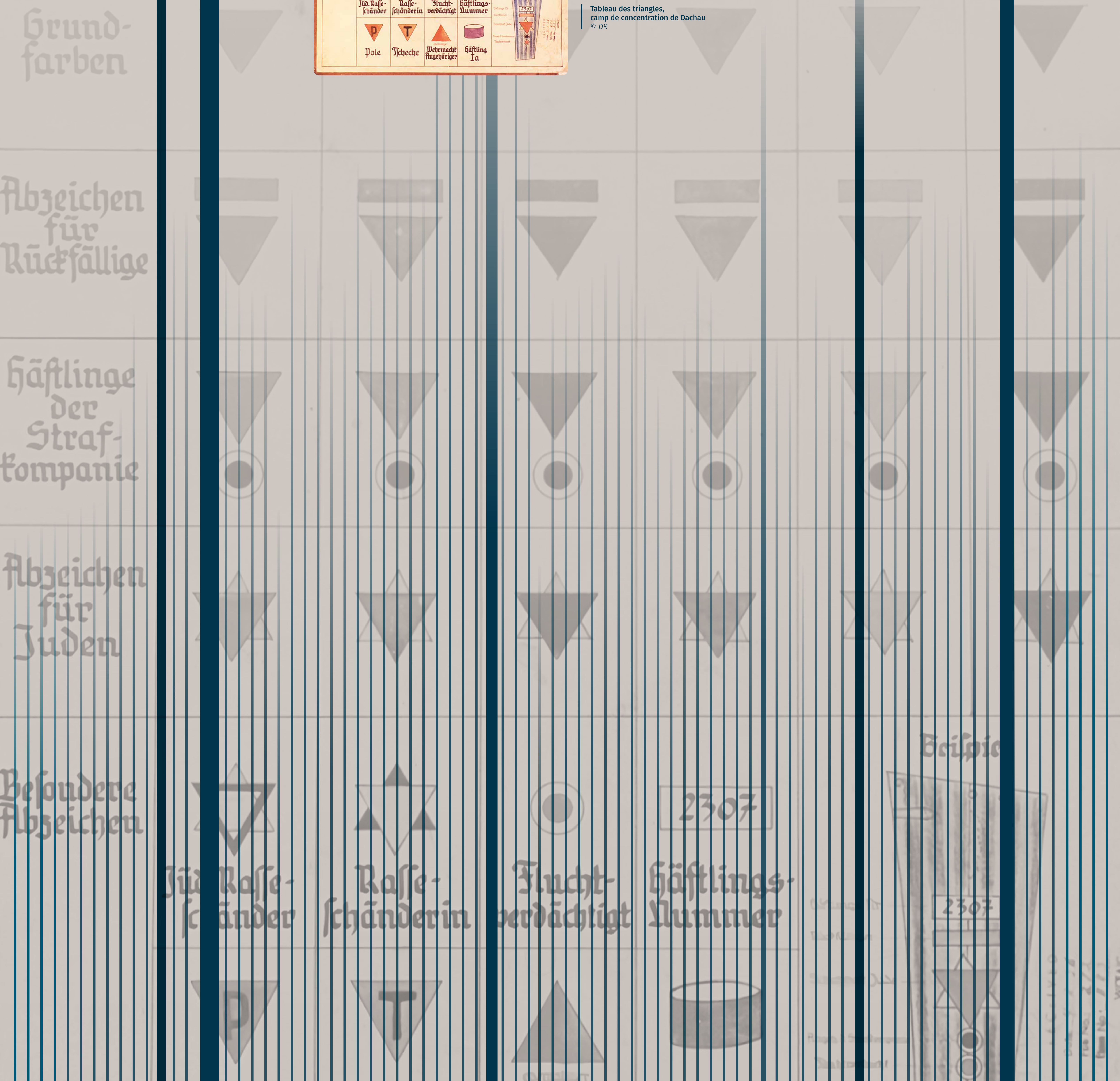
L'évolution de la guerre entraîne une augmentation du nombre des détenus au KL Natzweiler-Struthof. Au cours de l'année 1944, **plus de 40 camps annexes**, dont certains sont réservés aux femmes, **sont créés pour participer à l'effort de guerre.**

La même année, les déportés juifs, quasiment absents du camp principal, **arrivent en masse dans les camps annexes.** Près de **3 400 Juives hongroises et polonaises sont transférées** pour participer à l'effort de guerre dans les camps de Calw, Geisenheim, Hayange, Geislingen et Frankfurt-Walldorf.

Kenntzeichen für Schutzhäftlinge in den Konz. Lagern
Form und Farbe der Kenntzeichen

	Politisch	Berufs- Verbrecher	Emigrant	Bibel- forscher	homo- sexuell	Sozial
Grund- farben	▼	▼	▼	▼	▼	▼
Abzeichen für Rückfällige	▼	▼	▼	▼	▼	▼
Häftlinge der Straf- kompanie	▼	▼	▼	▼	▼	▼
Abzeichen für Juden	★	★	★	★	★	★
Besondere Abzeichen	▲	▲	○	2307	2307	2307
Jüd. Rasse- schänder	P	T	▲	▲	▲	▲
Rasse- schänderin			▲	▲	▲	▲
Flucht- verdächtig			▲	▲	▲	▲
Häftlings- nummer						▲
Pole						▲
Jhcheche						▲
Wehrmacht angehöriger						▲
Häftling Ia						▲

Tableau des triangles, camp de concentration de Dachau © DR



5 | LES NACHT UND NEBEL AU KL NATZWEILER-STRUTHOF

LES PREMIERS CONVOIS

Registre matricules du KL Natzweiler-Struthof où sont mentionnés les premiers déportés NN français arrivés le 9 juillet 1943
© [11291], [3128968], Digital Archive, Arolsen Archives

Le 15 juin 1943, 71 détenus norvégiens arrivent au camp et sont enregistrés dans la catégorie NN (*Nacht und Nebel*, « nuit et brouillard »).

Les premiers NN français (169 hommes) arrivent les 9, 12 et 15 juillet en provenance de Fresnes et de Romainville, en région parisienne.

LA VIE AU CAMP

Vêtus de loques, les NN portent, en plus des signes d'identification habituels (matricule et triangle), deux « N » peints dans le dos, ce qui les rend facilement repérables par les SS et les Kapos.

Séparés des autres détenus dans un *Block* entouré de barbelés, les NN ne doivent pas, en principe, travailler à l'extérieur du camp, ni être affectés dans les camps annexes. Ils sont isolés du monde extérieur : lettres et colis leur sont interdits.

Astreints aux travaux les plus durs et les plus dangereux (*Kartoffelkeller*, ravin de la mort), leurs rations alimentaires sont diminuées. L'infirmerie leur est aussi interdite jusqu'en octobre 1943. Blessés et mourants doivent être présents au travail.

L'extrême brutalité dont sont victimes ces hommes choque même un officier SS, qui fait un rapport à l'Inspection des camps de concentration. Réprimandé par sa hiérarchie, Josef Kramer est obligé d'adoucir le sort des NN (accès aux soins), ce qui permet une amélioration de leurs conditions de vie, quasi similaires aux autres déportés.

Vue de l'intérieur de la *Kartoffelkeller*, 1945
© DCAIM - Le Blanc



Fiche d'effets personnels de Gaston Damette. Le 18 juin 1944, classé NN après la promulgation du décret Keitel, Gaston Damette est transféré de Sachsenhausen à Natzweiler. Transféré à Dachau en septembre 1944, il y décède le 31 janvier 1945
© [11292], [3159741], Digital Archive, Arolsen Archives



Tenue NN ayant appartenu à Eugène Wurtz, déporté au KL Natzweiler-Struthof
© Collections CERD
Don de la famille d'Eugène Wurtz

LES EXÉCUTIONS

Certains NN sont envoyés au KL Natzweiler-Struthof uniquement pour y être exécutés. C'est le cas de 106 membres du réseau Alliance (dont 15 femmes), massacrés par les SS dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944.

LE BILAN

2 483 NN ont été déportés à Natzweiler, dont 1 373 Français, 509 Norvégiens, 390 Néerlandais et 154 Belges, soit près de la moitié des victimes visées par le décret Keitel. 351 NN perdent la vie à Natzweiler.

NACHT UND NEBEL (NUIT ET BROUILLARD)

Nacht und Nebel (nuit et brouillard) ou NN est une catégorie de déportés créée par un décret du 7 décembre 1941, signé par le maréchal Keitel. Ce sont, pour l'essentiel, des résistants issus des pays occupés de l'Europe de l'Ouest.

Les NN sont destinés à disparaître sans laisser de trace dans les camps et prisons nazis. En 1943, Heinrich Himmler ordonne que tous les détenus NN masculins soient regroupés à Natzweiler. C'est à partir de l'été 1944 que les premiers convois NN arrivent au Struthof. Certains déportés passent par la suite en jugement devant le tribunal de Breslau ; d'autres sont maintenus sans procès dans le camp. Leurs familles et proches ne reçoivent plus aucune nouvelle d'eux.

6 | LA VIE AU KL NATZWEILER-STRUTHOF

UNE JOURNÉE AU KL NATZWEILER-STRUTHOF

Après un réveil à 4 heures (5 heures en hiver) sous les hurlements et les coups, les déportés ont 45 minutes pour faire leur toilette à l'eau froide, refaire la paillasse et avaler un médiocre breuvage.

Ensuite, ils doivent se rassembler sur les plateformes pour y subir le rituel de l'appel, debout par des conditions climatiques souvent extrêmes.

À l'ordre « *Formez les Kommandos de travail !* », les déportés rejoignent, au pas de course, le groupe de travail auquel ils sont affectés. Sous-alimentés, ils travaillent de 6 heures du matin à 18 heures, avec une courte pause le midi, où il est procédé à un nouvel appel et à la distribution d'un piètre bouillon.

Le soir, un autre appel est effectué, puis, au bon vouloir des SS, les déportés reçoivent leur maigre ration. L'extinction des feux est fixée à 21 heures (20 heures en hiver).



« L'appel », dessin de Rudolf Naess, déporté NN norvégien
© National Library of Norway

LA « NOURRITURE »

Avec un **apport nutritionnel inférieur à 1 500 calories par jour**, alors qu'il leur en faudrait le double pour de tels travaux, **le manque de nourriture est la première souffrance des déportés.**

LES VÊTEMENTS

Contrairement à ce qui se pratique dans les camps annexes, **peu de détenus portent la tenue rayée au camp principal.** La plupart sont habillés de vêtements civils en très mauvais état. **La tenue est identique en été comme en hiver : un calot, une chemise, un pantalon, une veste, deux bouts de tissus qui servent de chaussettes et une paire de claquettes en bois.**

Croquis d'une vue du camp réalisé par Henri Gayot, déporté NN français, durant sa déportation
© Collections CERD - Collection Henri Gayot

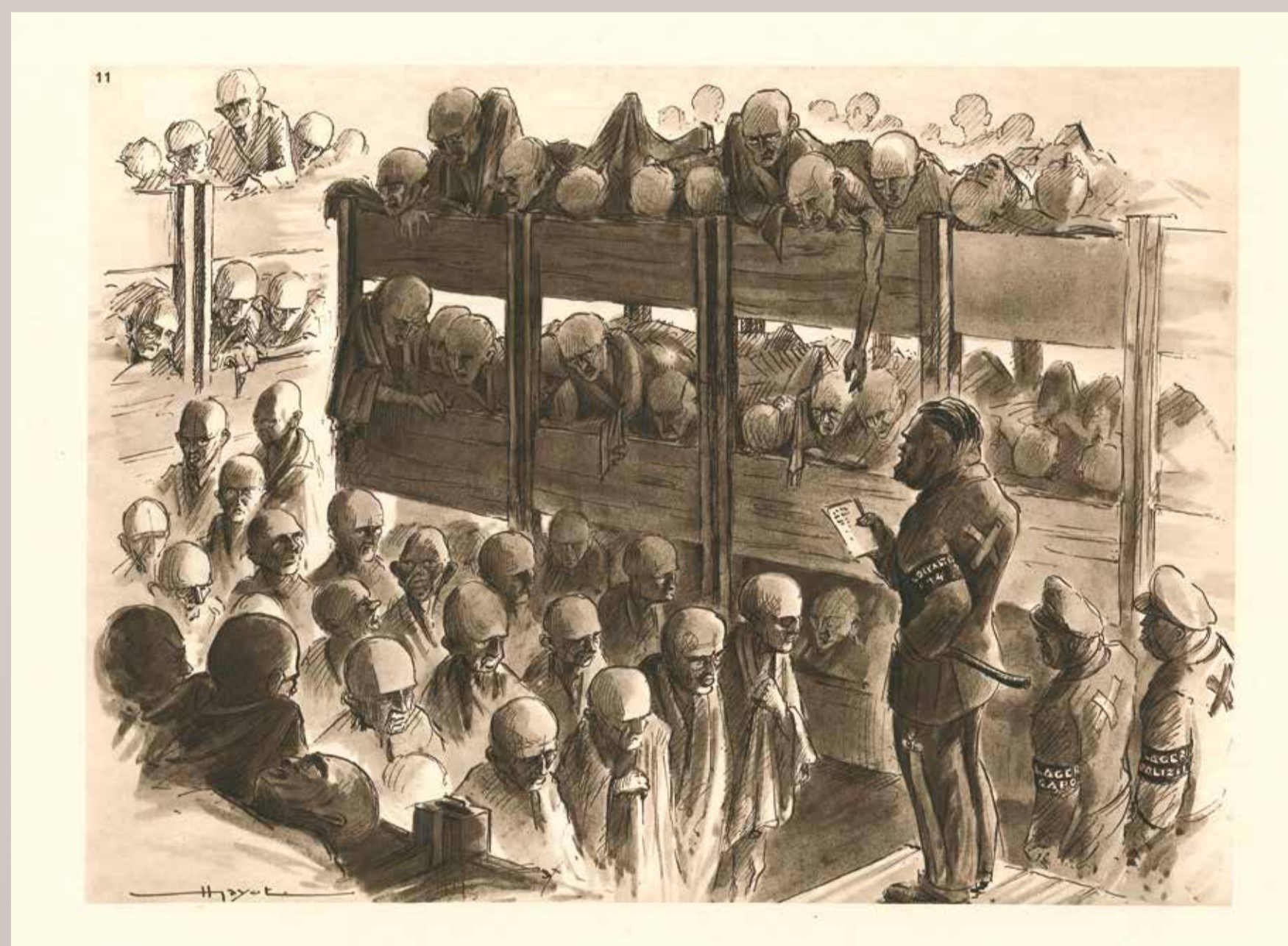


Reconstitution d'un dortoir, présenté dans le musée de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof - 2022
© Collections CERD

LES MALADIES

Les conditions sanitaires sont désastreuses. Prévu pour 3 000 déportés, le camp principal en compte le double à l'été 1944. L'entassement dans les *Blocks* et les parasites facilitent la propagation de maladies. **Plusieurs maladies mortelles guettent les détenus**, comme les **affections pulmonaires**, les **infections dues aux multiples blessures** et coups reçus, la **dysenterie** (inflammation des intestins), appelée aussi « **typhus des camps** ».

« La sélection », gravure réalisée par Henri Gayot
© Collections CERD
Collection Henri Gayot



LES MAUVAIS TRAITEMENTS

SS et Kapos infligent aux déportés sévices et tortures : coups, privation de nourriture, corvées, etc. Le moindre manquement au règlement est sévèrement puni. Par exemple, un vol de nourriture ou une tentative d'évasion peuvent entraîner une peine de bastonnade avec isolement au *Block* cellulaire pendant plusieurs jours, voire une condamnation à mort.

S'ÉVADER

Le KL Natzweiler-Struthof est un petit camp extrêmement bien surveillé. Il est très difficile de s'en évader. Les tentatives d'évasion, peu nombreuses, échouent et s'achèvent, en général, par l'exécution du fuyard.

Pourtant, le 4 août 1942, Martin Winterberger (Français), Joseph Mautner (Tchécoslovaque), Karl Haas (Autrichien), Joseph Cichosz (Polonais) et Alfons Christmann (Allemand) arrivent à s'enfuir du Struthof. Un seul d'entre eux est repris, ramené au camp et pendu.

Les évasions dans les camps annexes, où la surveillance est plus difficile, sont plus nombreuses et plus souvent couronnées de succès.